

Texte 2 : Le repas dans la diligence

Loiseau dévorait des yeux la terrine de poulet. Il dit : « À la bonne heure, Madame a eu plus de précaution que nous. Il y a des personnes qui savent toujours penser à tout. » Elle leva la tête vers lui : « Si vous en désirez, Monsieur ? C'est dur de jeûner¹ depuis le matin. » Il salua :

5 « Ma foi, franchement, je ne refuse pas, je n'en peux plus. À la guerre comme à la guerre, n'est-ce pas, Madame ? » Et, jetant un regard circulaire, il ajouta : « Dans des moments comme celui-là, on est bien aise de trouver des gens qui vous obligent². » Il avait un journal, qu'il étendit pour ne point tacher son pantalon, et sur la pointe d'un

10 couteau toujours logé dans sa poche, il enleva une cuisse toute vernie de gelée, la dépeça des dents, puis la mâcha avec une satisfaction si évidente qu'il y eut dans la voiture un grand soupir de détresse.

Mais Boule de suif, d'une voix humble et douce, proposa aux bonnes sœurs de partager sa collation³. Elles acceptèrent toutes les

15 deux instantanément, et, sans lever les yeux, se mirent à manger très vite après avoir balbutié des remerciements. Cornudet ne refusa pas non plus les offres de sa voisine, et l'on forma avec les religieuses une sorte de table en développant des journaux sur les genoux.

¹ Ne pas manger.

² Rendent service.

³ Repas léger.

Les bouches s'ouvraient et se fermaient sans cesse, avalaient, mastiquaient,
20 engloutissaient féroce­ment. Loiseau, dans son coin, travaillait
dur, et, à voix basse, il engageait sa femme à l'imiter. Elle résista
longtemps, puis, après une crispation qui lui parcourut les entrailles,
elle céda. Alors son mari, arrondissant sa phrase, demanda à leur
« charmante compagne » si elle lui permettait d'offrir un petit morceau
25 à Mme Loiseau. Elle dit : « Mais oui, certainement, monsieur », avec
un sourire aimable, et tendit la terrine. [...]

Le panier était vide. À dix on l'avait tari⁴ sans peine, en regrettant
qu'il ne fût pas plus grand. La conversation continua quelque temps,
un peu refroidie néanmoins depuis qu'on avait fini de manger.

Guy de Maupassant, *Boule de suif* (2e partie, extrait), 1880.

⁴ Vidé.